

Sans doute, au fond, la religion est vraie dans ses grands dogmes, puisque Dieu est ; vraie dans ses premiers principes de morale, puisqu'il faut faire le bien pour imiter Dieu. Mais notre piété est au moins une passion malheureuse, car enfin elle ne pourrait que fatiguer Dieu, s'il y prenait garde. Dieu a tant d'esprit, il s'ennuyerait bien vite de notre compagnie ! Laissons Dieu en paix, il régit admirablement le monde physique, qui lui offre un plus beau sujet d'occupation. Quant à nous, il nous a doués de l'intelligence pour que nous en fassions usage ; cherchons donc la vérité, car la vérité c'est Dieu, et nous n'avons rien à faire de mieux que de le connaître.

Vous l'avez entendu : le connaître ! Nous avons été créés seulement pour le connaître..... et puis le bonheur.

Dieu absent de nos cœurs... ils disent cela parce qu'ils n'ont point d'amour ! L'homme pouvant vivre loin de Dieu... ils disent cela parce qu'ils n'ont point d'amour ! Dieu voulant vivre sans l'homme... ils disent cela parce qu'ils n'ont point d'amour ! Ah ! qu'ils ressentent une fois l'amour, ils verront si leur métaphysique ne change pas de face. C'est précisément parce qu'ils ont dit cela que je vois dans leur cœur l'orgueil à la place de l'amour. Leur théorie même n'est qu'une nouvelle démonstration de l'orgueil, renouvelant sur tous les points le phénomène de la chute.

Telle est, en effet, la pensée que toute philosophie purement humaine établit sans y songer, et dont la religion, enfin, s'effraie à si bon droit de nos jours. Remarquez combien cette pensée est conforme à ce que nous avons observés de l'aveugle impulsion de l'être. L'ame n'est plus seulement douée d'une volonté qui la rend cause, et fait qu'elle agit par elle-même ; elle est encore douée d'une raison qui lui fournit l'absolu et la fait exister par elle-même. Quoiqu'il ne s'en soit pas encore rendu compte aussi clairement, le système